

l'amiable nos différens au sujet des côtes du bois de *Camfêche*.

Quant à ce qui est de l'idée de la garantie proposée de l'*Espagne*, je priai M. *Wall* de me dire, pourquoi une Puissance, qui n'avoit eu aucune part dans la guerre, devoit être invitée à garantir la prochaine paix ? J'entrai dans un examen très détaillé des engagemens pris par l'*Espagne* avec la *France*, au sujet de nos disputes avec sa Majesté Catholique, & je ne pus m'empêcher d'exprimer mes vifs regrets en apprenant, non seulement de quelle durée ces engagemens paroissent être, de l'avéu même du Duc de *Choiseul*, mais encore qu'après avoir été si soigneusement cachés pendant un si long intervalle, nos ennemis les produisoient actuellement d'une manière si insolente, le Ministère *François*, (pour des raisons trop visibles pour être détaillées) regardant ce période comme le moment le plus critique. J'ajoutai que j'étois cependant persuadé, que la juste réception qu'on avoit faite chez nous à ce procédé auroit à la fois levé les doutes & renversé toutes les espérances du Duc de *Choiseul*, vû qu'il ne pouvoit qu'être à présent convaincu que, ni les menaces d'une union de conseils, ni des insinuations, qui ne tendent à guère moins qu'à nous faire craindre une déclaration de guerre en réversion, (& peut-être peu éloignée,) de la part de l'*Espagne* & de de la *France*, ne sauroient ébranler l'*Angleterre*, & moins encore l'intimider, ou la forcer, soit de permettre que nos différens avec l'*Espagne* se trouvent confondus dans nos négociations présentes avec la Cour de *Versailles*, soit de souffrir que la *France*, dans quelque circonstance que ce soit, se mêle de